

Entretien avec Valérie Reynaud, designer, facilitatrice et formatrice en innovation collaborative, coach et praticienne narrative.

*Qu'est que tu penses de la possibilité de la joie dans le monde du travail et en particulier dans les fonctionnements de groupe ?*

J'adore la joie. Je suis quelqu'un de très joyeux dans ma pratique et dans mes modes de facilitation et j'en vois les bénéfices sur la dynamique de groupe. La joie apporte une belle énergie, il y a quelque chose de très solaire dans la joie. Apporter une forme de légèreté et de joie au sein du groupe est de l'ordre de l'élégance. La joie est une jolie manière de déposer des choses importantes autrement. C'est comme un détour créatif qui permet d'aborder des sujets plus profonds, sans se prendre au sérieux.

*Pour toi, qu'est ce qui permet de créer la présence de la joie dans les groupes, les équipes ?*

En premier, l'empathie. La joie prend parfois la forme d'une émotion racket qui camoufle des choses importantes qui touchent les personnes, des non-dits entre les membres d'une équipe. Si ce n'est pas authentique, ça peut être du coup perturbant. Mais si c'est une joie qui s'accompagne d'empathie, ça permet de créer de la confiance, de la bienveillance, de l'envie de se livrer, de l'envie de contribuer, de l'engagement.

En formation, j'ai noté que la joie augmentait l'envie d'apprendre, venait la nourrir, en fait c'est comme un engrais.

Lors de facilitation de groupes, sur des sujets un peu difficiles, ça amène du lâcher prise, et ça ouvre les possibilités vers d'autres opportunités. La joie permet de régénérer l'énergie d'un groupe quand on travaille sur de longues sessions, à travers des energizers, des sourires, de la surprise. Ça permet d'amener les groupes sur des choses vraiment intéressantes.

*A ton avis quels pas peuvent ou doivent faire les organisations pour permettre de vivre la joie dans les équipes ? Quel est le chemin pour que la joie puisse diffuser dans les équipes, les groupes de travail ?*

Pour moi, le premier élément, c'est déjà d'en parler. La joie c'est comme la gentillesse, le bonheur, c'est parfois traité avec mépris dans les entreprises, comme quelque chose de superficiel. Être capable d'en parler, de créer les conditions pour la vivre ensemble et réfléchir ensemble à ce que ça produit... Ça pourrait être intéressant de créer des workshops autour de la joie.

La joie nécessite d'être cultivée, pour dépasser notre habitude de regarder d'abord les choses qui ne vont pas bien. Cultiver le vocabulaire de la joie, développer des nouvelles pratiques, célébrer la joie pourrait être une vraie thématique à travailler dans la culture d'entreprise. Ça peut être à travers de petites choses, de petits exercices, des energizers, qui viennent irriguer le plaisir et ponctuer les séances de travail. Je pense à des ateliers récurrents que l'on anime en ce moment dans les entreprises autour d'une volonté de réinventer les formats de réunions. On parle beaucoup d'agilité, et bien réinsuffler de la joie dans les réunions serait une piste à explorer vraiment intéressante.

Dans les CODIR aussi, amener de la joie, du plaisir dans les Codir. A travers les coachings que je fais, je me rends compte qu'il y a des choses difficiles qui se jouent en ce moment, des choses lourdes à porter pour les gens. Finalement, quand on réussit, en tant que facilitateur ou coach, à reconnecter les personnes à la notion de plaisir, leur regard s'illumine, l'expression de la joie se lit sur leur visage. Pour moi, la joie est vraiment reliée à la dimension du plaisir au travail, retrouver du plaisir à être ensemble, à faire les choses ensemble.

Ça vient se connecter aussi à la question du sens, prendre du plaisir à être ensemble pour de bonnes raisons. Ce que j'observe c'est que les équipes sont souvent soumises à des injonctions contradictoires et sont bien trop souvent dans une sorte de frénésie du « faire », dérouler du processus, délivrer sous pression... Dans ces conditions il n'y a plus aucune joie, plus aucun plaisir, parce qu'on finit par perdre le sens de ce qu'on fait. Pour moi, retrouver le sens c'est redonner de la visibilité aux bonnes raisons pour lesquelles on pédale ensemble, partager des objectifs communs, la signification que l'on met derrière une valeur d'entreprise, l'intérêt partagé pour un projet. C'est aussi remettre de l'espace pour questionner le sens de ce que l'on fait au quotidien. Prendre conscience de la cause que l'on sert, que ce soit au sein de l'entreprise, ou pour l'humanité si on ressent le besoin d'envisager notre mission sous un angle plus grand. Et ça, ça ramène de la joie, du plaisir et de l'engagement.

*Quelle est pour toi la contribution de tes spécialités, le design, le design thinking, à la possibilité de la joie dans les groupes ?*

La contribution principale du design au développement de la joie, c'est l'émergence de formes concrètes en tangibles à partir d'une pensée collective. Ça apporte énormément de joie au sein d'une équipe. Lors de la phase de prototypage, la joie vient de ce que raconte l'intelligence collaborative qui a permis de créer une forme nouvelles à partir d'impulsions individuelles. Dans le processus de design thinking, on va chercher à célébrer et honorer la contribution de chacun dans le projet collectif. Ce qui permet à la joie d'être vivante et ce qui permet aussi également de lâcher prise avec l'ego.

La dimension esthétique et kinesthésique est essentielle dans l'approche design et également source de joie. Rendre belle une pensée en travaillant sa forme, sa couleur, les sensations, la sensorialité, le goût... Le plaisir que l'on prend à fabriquer quelque chose avec nos mains permet d'activer d'autres parties de notre cerveau et générer des idées différentes. C'est magnifique de se reconnecter avec le plaisir tactile de la pensée, le plaisir sensoriel et le besoin de beauté, la beauté du projet.

*Merci Valérie.*

*Interview par Daniel Chernet, le 2 avril 2020*